

poitrine, et, d'une voix douce comme une harmonie du ciel :

“ Avancez, mes enfants, dit-elle, n'ayez pas peur. Je suis ici pour vous annoncer une grande nouvelle.”

La Vierge se rend à l'endroit où les enfants s'étaient endormis, à trois mètres de la fontaine ; et les deux bergers, pleinement rassurés, presque joyeux, s'empres- sent de descendre à sa rencontre.

Ils se placent tout près d'elle, Mélanie à sa droite, et Maximin à sa gauche ; mais tous deux devant elle, et dans la lumière qui l'environne.

Alors Marie leur parla des maux que Dieu allait envoyer pour punir les méchants, qui travaillaient le dimanche et blasphémaient le saint nom de Dieu.

La belle Dame avait parlé en français ; mais voyant que les enfants ne la comprenaient pas très bien, elle recommença en patois.

Puis, après l'annonce des malheurs, elle confia à chacun un secret ; quand l'un le recevait, l'autre ne l'entendait pas.

En 1851, ces deux secrets ont été transmis par les bergers eux-mêmes, dans une lettre cachetée, au Pape Pie IX, qui montra, par sa tristesse, que des fléaux menaçaient encore la France et d'autres pays : hélas ! nous en avons eu.....

La Vierge continua ses discours, en s'adressant aux deux bergers.

“ Faites-vous bien votre prière, mes enfants ? ”

“ Oh non ! Madame, guère bien ” répondirent-ils avec franchise.